



EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 Paris.

A NOS AMIS CORSES

22...

Pour la première fois depuis la libération une Amicale de Stalag va tenir ses assises dans le département de la Corse.

Pour la première fois un Président d'Amicale Nationale va rendre visite aux adhérents du département de la Corse.

Et cette Amicale qui groupe en son sein des hommes du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest ; cette Amicale dans laquelle chacun se sent chez lui, entouré d'une amitié qui, pour lui, vaut plus que tout le reste ; cette Amicale qui, après vingt-et-un ans d'existence est plus vivante, plus solide que jamais ; cette Amicale vient vers vous, elle vient vers ses fils les plus éloignés de son siège social pour leur dire que pas un membre de la famille Amicaliste n'est oublié et que la distance ne supprime pas l'amitié.

Il est vain de rappeler les souffrances que les uns et les autres et tous ensemble nous avons endurées, les instants d'angoisses que nous avons traversés, mais il est indispensable de mettre en lumière le magnifique rôle que vous avez tenu pendant nos cinq années de ténèbres. Votre assurance, votre courage, votre patriotisme furent pour tous vos camarades français un solide adjuvant. Votre résistance à l'ennemi fut inébranlable et le département de la Corse a l'enviable privilège d'avoir le pourcentage d'évadés le plus élevé de tous les départements français.

Notre Président National, LANGEVIN, a tenu à vous apporter le témoignage de notre admiration pour le remarquable exemple de solidarité que vous avez témoigné pendant la captivité. Cette solidarité se prolonge dans la paix revenue. A l'Amicale vous apportez votre dynamisme, votre confiance, votre

présence, votre solidaire sympathie. N'est-il pas réconfortant de voir que tout ceci a pu se faire dans l'unanimité des cœurs et l'unanimité des esprits !

Chers amis corses, les TRENTE-NEUF pèlerins de l'Amitié qui vont de long en large sillonner votre belle île espèrent rencontrer le plus grand nombre d'entre vous. Nous espérons retrouver des visages familiers que le temps certes aura peut-être un peu changés mais dans le regard desquels brillera cette flamme toujours vivante qu'est celle de l'amitié. Quant aux amis inconnus, c'est avec joie que les continentaux feront leur connaissance.

Quand on est de la même famille on est toujours des frères ! Et la joie de se retrouver vaut tous les honneurs du monde !

C'est à cette joie-là que nous vous convions, amicalistes corses. Si, par impossible, vous ne pouvez être à Bastia le 21 Mai, nous espérons vous rencontrer sur le parcours et dans les villes-étapes.

Amicalistes et anciens VB-XABC de Bastia, de Saint-Florent, de l'Île-Rousse, de Calvi, de Corte, de Porto-Vecchio, de Bonifacio, d'Ajaccio et de toutes les villes et villages que nous traverserons nous venons pour vous saluer en toute amitié au nom de notre grande famille des Camps, et vous apporter le salut fraternel de vos anciens compagnons de géôles.

Mieux se connaître pour mieux s'estimer, tel est le but de notre pèlerinage ; et si, partout où nous allons passer, nous semons le bon grain de l'amitié et du souvenir réunis, nous pourrions dire à vos frères du continent : Mission accomplie.

H. PERRON.

Assemblée Générale du 9 Avril 1967

Notre ami SAINT-OMER rend compte, dans ce journal, du déroulement des festivités pour la journée du 9 Avril. Nous allons, pour notre part, faire un résumé succinct des délibérations de la matinée.

Le Président LANGEVIN ouvre la séance à 10 h.30. Il y a 57 présents dont les camarades de province : ROSEAU, de Lille ; FAURE, de Mouy ; STORCK, d'Angers ; CHRAPATY, de Thionville ; DION, de Nancy ; NICOLAS, de Bourges ; LEFEVRE, de la Somme ; bien entendu notre ami Armand ISTA, notre délégué général en Belgique, et TRINCOT, de Milon-La-Chapelle.

Après avoir salué tous les présents, le Président demande une minute de silence à la mémoire de nos camarades décédés en 1966. L'année écoulée a été particulièrement éprouvante pour l'Amicale. L'un de nos meilleurs artisans de la vitalité de l'Amicale est décédé le 3 octobre 1966. C'est le Révérend Père Jean VERNOUX, Vice-Président de l'Amicale, Délégué de l'U.N.A.C., ancien d'Ulm. Nous ressentons déjà le terrible poids de son absence. Puis il y a tous les autres dont la liste s'allonge démesurément et nous pensons particulièrement à notre grand ami polonais le Docteur T. BULSKI, amicaliste de la première heure.

Après l'hommage du Président à ceux que nous ne reverrons plus, la parole est donnée à notre camarade ROSE, Secrétaire Général de l'Amicale. On ne peut pas résumer le rapport moral de ROSE. Il faut venir l'écouter. Toute la vie de l'Amicale est minutieusement relatée et retient intensément l'attention de tous les camarades. Une ovation salue la péroraison de notre Secrétaire Général. LANGEVIN félicite ROSE du remarquable rapport moral qu'il vient de présenter puis il donne la parole au trésorier GEHIN pour la lecture du rapport financier. HOUDON, au nom de la Commission de Vérification des Comptes, recommande l'approbation du

rapport et au nom de la Commission rend hommage au magnifique travail effectué par notre sympathique trésorier ainsi qu'à sa belle gestion financière. L'Assemblée rend un hommage chaleureux à notre dévoué ministre des finances amicalistes depuis si longtemps sur la brèche.

LANGEVIN rend compte à l'Assemblée des diverses revendications du monde P.G. et signale que l'Amicale suit de très près tout ce qui peut intéresser nos adhérents et que nous sommes toujours présents quand il s'agit de défendre nos intérêts. Notre camarade STORCK, que nous félicitons pour sa nomination au poste de Président de la Section Anjou des XABC, apporte de très intéressantes précisions. Son intervention, qui retient l'attention de toute l'Assemblée, est chaleureusement applaudie.

LANGEVIN donne des détails sur le Congrès National 1967 qui aura lieu à Bastia le 21 Mai. La Métropole a fait un très gros effort pour apporter à nos amis corses l'hommage de notre admiration. Il y a 39 participants au voyage. En 1963 nous n'étions que 22.

ISTA, organisateur du Rassemblement franco-belge de Liège, félicite ses camarades français pour le nombre des inscrits : plus de 50 VB-XABC.

VIALARD signale que le Dimanche 16 Avril une délégation composée de FILLON, VIALARD et YVONNET se rendra au Cimetière de Taillebourg pour déposer une plaque-souvenir sur la tombe du R. P. Jean VERNOUX.

Puis l'Assemblée, selon l'ordre du jour, procède au renouvellement partiel du Bureau. Il y a 131 pouvoirs. Sont élus pour trois ans : DUEZ, GAU, GEHIN, LACLAVERIE, VIALARD, YVONNET et STORCK.

La séance est levée à 12 heures.

L'anticyclone qui règne sur les Açores (air connu)... et, de fait, ce matin du 9 avril, une pluie assez drue dispensait ses ondes sur notre bonne ville de Paris, ce qui, par voie de conséquence, porte à croire que les ex-KG sont de la race des escargots, car ladite pluie les avait fait sortir. Oui, chers lecteurs, j'espère que vous n'êtes pas cardiaques, les lignes qui suivent seraient susceptibles de vous flanquer un coup au cœur. Oyez plutôt : A 10 heures (oui, je dis bien 10 h., heure prévue), il y avait déjà un nombre important de présents dans la grande salle des délibérations. Et restez assis ! Quand notre Président déclara la séance ouverte, la salle était pleine ; les quelques retardataires — il y en a toujours — furent obligés de quérir des chaises au bar du Bouthéon.

Et j'imagine que la météo aurait pu ajouter : ...Une chaude atmosphère née en Forêt Noire persiste sur l'ensemble du territoire... car un large éventail de Provinces se déploie dans la salle. Certains n'ont pas hésité à franchir de longues distances pour se retrouver parmi nous, et quand je pense que nous sommes tout de même nombreux dans la région parisienne, ce n'est pas sans une certaine amertume que je vois ainsi la Province damer le pion aux Parisiens.

Je ne m'étendrai pas en détail sur les travaux de l'Assemblée Générale, sujet trop sérieux pour un chroniqueur de festivités ; j'en laisse le soin à notre dévoué et disert Secrétaire Général. Cependant, je dois noter que la cohésion, la concision des interventions, l'attention des auditeurs aux explications des divers responsables contribuèrent à former un tout solide et, lorsque la séance est levée, à 12 heures environ, chacun a le sentiment que nous venons d'assister à une des meilleures, si ce n'est la meilleure Assemblée de l'histoire de l'Amicale, déjà longue... vingt-deux ans !

Suivant une tradition bien établie, une fois les votes terminés, la salle aérée — elle en avait besoin — est livrée aux membres du personnel qui doivent la transformer en salle de banquet, cependant que les gosiers asséchés par la fumée des cigarettes vont se réhydrater au bar.

13 h. 30 : Ouverture des hostilités gustatives. Le bruit s'élève, rythmé par le choc discret des fourchettes qui attaquent le pâté en croûte du Chef. Un murmure d'approbation salue l'arrivée des plateaux sur lesquels sont paresseusement étendues des truites aux amandes, nappées d'une sauce, hum, hum !... je ne vous dis que ça ! A peine les truites sont-elles détruites que les serveurs laissent adroitement glisser dans nos assiettes les escalopes « cordon bleu » exhalant un délicat fumet de jambon et gruyère. A ce moment, le bruit semble diminuer ; il est évidemment difficile de se livrer honnêtement aux joies de la Gastronomie et dire en même temps du mal de son voisin. D'ailleurs, personne n'y songe, les plaisirs de la bouche rendent indulgents les plus perfides. Mais cela n'est que façon de parler, des perfides il n'y en a pas à l'Amicale... si ce n'est moi qui, malgré la bonne chère, me permet des médisances. Pour ma peine, je me priverai d'un verre de Muscadet (m'en fous, j'me rattraperai avec les Côtes du Rhône... Bel exemple de sincérité...).

Après la disparition du dernier des petits pois accompagnant l'escalope... (on a toujours besoin..., mais cela est une autre histoire), quelques « chips » précèdent la salade, laquelle est suivie d'un plateau de fromages moelleux, crèmeux, parfumés à souhait. J'ai autour de moi quelques demi-amateurs qui dressent sur mon assiette une pyramide odorante, et je me mets en mesure de faire ma provision de calcium pour plusieurs semaines.

Une glace aux amandes termine la cérémonie.

Bien entendu, quelques allocutions clôturent le banquet, au cours desquelles Ista nous donne quelques détails sur les journées de Liège. Langevin salue au passage Burnel, fondateur de l'Amicale des X née dans le train qui ramenait les premiers libérés en 1941.

Ensuite, Langevin demande que quelque chanteur ou diseur égaye l'assistance. Godard, qui a fait sécher son linge sur ses cordes vocales, se recuse ; quant à votre serviteur, le poids du calcium emmagasiné lui enlève le peu de voix qui lui reste après les récentes élections. Alors Ponroy chante « Je t'ai donné mon cœur », la salle reprend au refrain et notre ami dont on ne voit que les lèvres remuer semble chanter en « play back ». On est « in » ou on ne l'est pas.

Planque chante ensuite une chanson de prisonniers : « Je revois mon foyer, celle que j'aime... ». Stork raconte une histoire teintée d'anticipation.

Le café a été servi, l'ambiance est chaude. Les tables commencent, sous les mains expertes du personnel, à se vider de l'outillage de bouche.

Le ventre lourd, les jambes molles, les convives se lèvent péniblement et vont derechef au bar tasser toutes les bonnes choses englouties avec quelques petits cognacs que les raffinés chambrent au creux de la main.

(Suite page 2).

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Antoine GIAMARCHI**, Pietranera, près Bastia (Corse), nous prie de donner un chaleureux bonjour à tous les camarades, et en particulier à ceux du Waldho. Avec l'espoir de rencontrer notre cher ami Toni au Congrès de Bastia les 20 et 21 mai.

A. QUAY, 80, avenue Piaton, Villeurbanne (Rhône), adresse ses meilleures pensées et son amical souvenir à tous.

L'Abbé **Camille MULLER**, à Craponne (Rhône), envoie ses amitiés à tous les anciens VB.

Jules SCHONI, Café du Commerce, à Thiaucourt (M.-et-M.), envoie ses amicales pensées à tous les anciens VB qui se souviennent de l'ancien boxeur et lutteur du Camp.

René BOURTON, La Roche-sous-Montigny, par Conslat-Grandville (M.-et-M.), adresse ses meilleures amitiés à tous, en particulier aux anciens de Schramberg.

L'Abbé **M. CHAUVIN**, Institution St-Joseph, 02-Vervins, adresse ses bonnes amitiés à tous.

André NOEL, Chateinois (Vosges), avec son bon souvenir.

Albert DEBEIR, Les Bordes, Vendœuvre (Indre), avec tous ses vœux pour l'Amicale et ses adhérents.

André MOLLET, 12, Rang Saint-Jean, 59-Cambrai, est passé le 28 janvier (un samedi) au Siège de l'Amicale. Les permanences ont lieu tous les jeudis, à partir de 18 heures. Notre camarade envoie ses meilleures amitiés à tous les membres de l'Amicale.

Camille GROSS, 11, rue du Gral-Négrier, 78-Houilles, envoie ses amitiés à tous.

Alfred ROSSIGNOL, Le Vieux-Chêne, 35-Argenté-du-Plessis, envoie son bon souvenir et amitiés à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

André PALISSE, 106, rue de Rennes, Paris-6^e, envoie son bon souvenir et amitiés à tous.

Emile EHRHARDT, 19, rue de Balagny, Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.), nous écrit : « ...Pour ma part, ma santé est toujours bien précaire, je marche avec une canne pour l'instant et il faut supporter bien des souffrances, mais le moral est toujours bon et j'espère toujours des jours meilleurs. En te priant de donner le bonjour et mon amitié à tous les anciens du VB. » Nos meilleurs vœux de complet rétablissement. Nous signalons à notre camarade que l'ami GEHIN va de mieux en mieux et a repris toutes ses activités.

Adrien SOLANS, Lycée de jeunes filles, Bagnères-de-Bigorre (Htes-Pyr.), adresse un amical bonjour des Pyrénées à tous les copains du Stalag, du Waldho et de la chambre 147.

Lucien LAGNY, 8 bis, rue du Moulin-de-la-Vierge, Paris-14^e, adresse son bon souvenir à tous, notamment à ceux de Tailfingen.

Louis MARSALLON, 11, rue Alphand, Paris, présente ses meilleurs vœux de bonheur et surtout de santé, ainsi qu'aux ex-K.G. ses frères.

L'Abbé **René PETIT**, professeur au Petit Séminaire à 70-Luxeuil-les-Bains, nous envoie de ses bonnes nouvelles avec ses vœux les plus sincères à tous les camarades du Stalag VB et ses chaleureuses félicitations aux membres du Bureau pour leur dévouement à la cause P.G.

Albert THOMAS, Le Gros-Seu-Lolif, 50-Avranches, avec toutes ses salutations et bons vœux à tous les P.G., et en particulier au Bureau pour son travail, et bonne continuation.

Pierre DURAND, 32 bis, rue Fabvier, Pont-à-Mousson (M.-et-M.), vœux fervents pour la prospérité de l'Amicale et très heureuse année à tous.

Rémo CAPELLETTI, 4, rue Michel-Cauty, Senonches (E.-et-L.), à tous ses meilleurs vœux et sa bonne amitié.

Louis PARCZANSKI, 27, rue de la Folie-Méricourt, Paris, adresse aux anciens des X une cordiale poignée de main.

BAREYT, 62, rue Desse, 33-Bordeaux, nous écrit : « L'année dernière, nous avions projeté avec ma femme un voyage sur la Côte-d'Azur, projet qui d'ailleurs n'a pu avoir lieu. Pour éclairer ma lanterne, je m'étais adressé au camarade PION, P.T.T. à Saint-Raphaël. Or, c'est un véritable plan touristique que je reçus, truffé de bonnes adresses. Je voudrais remercier cet Amicaliste que je ne connais que par voie du « Lien » et que ce n'est pas en vain que l'on fait appel à de tels camarades. »

Julien ROGIER, Novy-Chevrières, nous charge de présenter ses amitiés à tous les membres du Bureau.

Henri CHAPON, 9, rue des Iris, 94-L'Hay-les-Roses, félicite le Bureau de la belle vitalité de notre Amicale et adresse ses bonnes amitiés à tous. Merci pour le don à notre Caisse de Secours.

Albert POINCHEVAL, Chef de Section P.T.T., Coutances (Manche), adresse toutes ses amitiés aux membres de l'Amicale. Nous souhaitons à notre camarade un prompt rétablissement. Hélas ! le séjour en captivité commence à faire des ravages sur l'organisme des anciens P.G.

René de SAINT-JEAN, professeur de piano, St-Amand (Nord), nous écrit : « ...Je profite de l'occasion pour vous exprimer toute mon admiration pour votre dévouement à la bonne marche de l'Amicale. Toutes mes amitiés et mon bon souvenir aux anciens copains de la Roulotte... et aux autres. Je pense me rendre dans la capitale en juillet et, bien entendu, j'irai faire un tour au Bouthéon... »

Nous attendons de pied ferme notre sympathique compositeur, auteur de si belles chansons de captivité. Juillet, c'est la période des vacances, mais le jeudi il y a toujours quelques VB qui traînent dans les parages du Bouthéon.

A.-F. SAGESI, 46, chemin Val-Fleuri, villa « Doux-Exil », 06-Cros-de-Cagnes, nous prie de transmettre son fraternel bonjour à tous ceux du VB.

Jean DEBLAIZE, 52-Meurer, envoie un amical bonjour aux amicalistes.

E. MARILLIER, 6, rue des Vauroux, 77-Grande-Paroisse, admire les camarades qui se dévouent pour la bonne marche de l'Amicale et lui souhaite longue vie.

Jean BARDIER, Le Fieu, 33-St-Médard-de-Guizières, nous écrit : « J'envoie un amical bonjour à tous les camarades de notre Amicale et surtout à ceux du Comité-Directeur, qui sont toujours sur la brèche, mes sincères et vifs encouragements. Je regrette d'être trop loin pour pouvoir venir vous rendre une petite visite ; espérons que cela pourra se réaliser un jour. » Nous partageons l'espoir de notre camarade BARDIER, car c'est toujours une grande joie pour nous d'accueillir un camarade de province à notre Bouthéon.

André POUPLIER, Montcy-Notre-Dame, salue les membres du Bureau, ainsi que ses anciens copains de Kommandos.

Armand COMBES, 26, rue des Chênes, Bordeaux, adresse ses amitiés aux camarades de l'Amicale.

R. BAZEILLE, Le Rousset-d'Acon, 27-Tillières, envoie un amical bonjour à tous, et en particulier à LENTHARD René et à tous les copains de sa connaissance.

M. LAURENT, 8, rue Jean-Viriote, 88-Epinal, envoie ses félicitations et remerciements aux persévérants du Comité et fraternel salut à tous.

A. COCHET, 24 bis, rue Jean-Corringer, Vigneux-sur-Seine (S.-et-O.), envoie ses amitiés à tous les anciens du VB et de Klosterkasern avec son bon souvenir.

Jean-Baptiste VANNI, infirmier, sanatorium du Petit-Arbois, Les Milles (B.-du-R.), envoie ses bonnes amitiés à tous.

Louis VALLON, 88-Damblain, adresse ses vœux bien sincères à l'Amicale et à ses dirigeants et son bon souvenir à tous les anciens VB.

Pierre CHAMBRILLON, Mesnil-Saint-Loup, par Estisac (Aube), envoie ses meilleures amitiés à tous les anciens VB.

René WEIDMANN, 7, rue de la Judée, 54-Toul, avec son bon souvenir et cordiales amitiés à tous les amis et anciens du VB.

René GAUTHIER, 46, rue des Carmélites, Poitiers, envoie ses meilleurs vœux et amitiés à tous.

Gaston RYSMAN, 45, rue de Toulouse, 45-Tourcoing, envoie ses meilleurs vœux à tous les camarades du VB.

Max PINLON, 130, bd Président-Wilson, Bordeaux, adresse à tous son meilleur souvenir.

Maurice DREVON, 9, rue Général-Rimbaud, Grenoble (Isère), envoie son bon souvenir et ses amitiés à tous. Il espère venir faire un tour au Club ce printemps.

Hubert DINE, Midrevaux, 88-Neufchâteau, a été souffrant dans l'été écoulé et est toujours en traitement. Il a dû, sur le conseil du cardiologue, réduire son activité, mais il pense à ceux qui souffrent plus que lui et leur envoie ses amitiés et son bon souvenir. Meilleurs vœux à tous les anciens qu'il n'oublie pas.

François SCHWARTZ, à Montfermeil, adresse ses meilleurs souvenirs à tous les anciens VB.

Jean DEMAREST, 40, av. des Sources, 78-La Celle-Saint-Cloud, ancien Homme de Confiance du Kommando de Nordenham/Weser, adresse son salut cordial à tous ceux qu'il a pu connaître en captivité.

Noël POIRIER, « La Jamagne », place de la Gare, 88-Gérardmer, nous écrit : « A vous tous mon amical salut... et tardivement sans doute, mais sincèrement, mes vœux de bonne et heureuse année et de bonne santé. Celle de notre Amicale étant entre bonnes mains ; mes compliments à ceux qui veillent si bien sur sa destinée. C'est vraiment un grand plaisir de la voir toujours aussi dynamique malgré son grand âge. Au Trésorier... d'autres compliments, accompagnés d'un chèque C.P. couvrant : le montant de ma cotisation et le carnet de tombola que j'ai l'habitude de recevoir et de faire don à la caisse. Ne me l'adressez pas. Revendez-le une nouvelle fois et autant de fois que cela sera possible. La Plaque-Souvenir : je la possède depuis longtemps déjà (c'est le « Grand Bernard » qui me l'a vendue). Elle est le rappel d'une époque déjà lointaine, avec ses bons et mauvais souvenirs. Nous étions jeunes alors et pleins de foi !... Poignée de main et bien cordialement à tous. »

Merci à notre ami POIRIER de sa bonne lettre. Il est facile à un Bureau de mener à bien une Amicale comme la nôtre quand le dévouement de ses membres, où qu'ils soient et quoi qu'ils fassent, aide si puissamment la vitalité du groupement. Et un grand merci à notre camarade pour notre Caisse de Secours.

Maurice DUMAY, 16, rue P.-Brossolette, 93-Noisy-le-Sec, adresse à tous son meilleur souvenir. Merci pour notre Caisse de Secours.

E. VENTURELLI, 06-St-Martin-du-Var, souhaite bonne vie à l'Amicale et adresse à tous ses plus cordiales amitiés.

André MOINOT, 170, Grde-Rue, Dammartin-en-Goële (S.-et-M.), nous félicite de la belle présentation de la Plaque-Souvenir et renouvelle sa confiance aux membres du Bureau et adresse à tous ses bonnes amitiés.

(A suivre.)

22...

(Suite de la première page)

Il est maintenant 16 heures, notre ami Rez installe sa formation.

Aux premières mesures, les jambes reprennent la souplesse normale et tangos, charlestons, valse se succèdent sans interruption.

Au milieu de la sauterie, une tombola ; les petits billets vendus dans la salle se transformant pour les heureux gagnants en flacons de Ricard, coffrets de confiserie, écharpes, plateaux de céramiques, etc...

Peu après, Ista organise une danse-surprise qui connaît un succès fou. Je ne la décrirai pas pour en réserver la surprise à ceux qui, absents ce jour, seront parmi nous une prochaine fois, mais je puis dire qu'à l'issue de cette danse, notre distingué Rédacteur en Chef se croyait encore à la porte d'une mosquée devant le tas respectable de chaussures qui trônait au milieu de la salle.

Lorsque chacun eut repris possession de ses divers accessoires de toilette sciemment égarés dans la tourmente — non, non, je ne vous en dirai pas plus — les danses reprennent avec autant d'entrain. Mais déjà quelques couples partent ; je jette un coup d'œil furtif sur ma montre : 19 h. 30 ! Catastrophe ! j'ai un rendez-vous à 20 heures. Avec qui ? Ah ! non, là vous êtes trop indiscret.

Je fais une rapide tournée « bouche-à-joue », serre des mains et me retrouve sur le trottoir encore humide de l'ondée.

22... non, non, ne vous sauvez pas ! Je repense à l'âge de notre Amicale : 22 ans. Comme l'a dit ce matin Langevin, c'est une belle fille qui a dépassé sa majorité, pleine de force et de charme. Aussi ses admirateurs lui restent-ils fidèles, même si, parfois, sortant de son isolement, un nouveau prétendant demande à être admis au sein de la Grande Famille ; c'est un exemple à suivre. Le cœur de notre Amicale recèle des trésors et ses bras sont grands ouverts à tous ceux qui veulent s'y réchauffer et augmenter de leur nombre la valeur de cet inestimable Foyer.

Charles SAINT-OMER.

Les Anciens de Sandbostel

Par l'intermédiaire de notre camarade DEMIGNY, de Lille, nous avons les photos de la libération de Sandbostel. Notre camarade CHRAPATY fait des reproductions qui sont à la disposition de tous les camarades qui voudraient un souvenir de la libération du Camp. Prix de la photo : 1 franc.

S'adresser directement à notre camarade CHRAPATY, 4, Place Roland, 57-Thionville.

Décès

Notre camarade Roger LAVIER, Membre du Bureau de l'Amicale et Président de la Commission de Propagande, vient d'être frappé dans ses affections les plus chères. Madame Roger LAVIER, épouse, est décédée subitement.

Le Bureau de l'Amicale présente à notre camarade et ami ses condoléances attristées et l'assurance de tout son réconfort dans le deuil cruel qui vient de le frapper injustement. Notre ami Roger LAVIER sait qu'il trouvera toujours auprès de ses camarades du Bureau de l'Amicale l'appui moral qu'il l'aidera à surmonter cette pénible épreuve.

A ses enfants, à sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

Au lendemain des obsèques de Madame Roger LAVIER notre camarade nous a fait parvenir lettre suivante :

« Chers amis,

« En remerciant tous les anciens VB-X ABC, Bureau, Mme MAURY, de la grande marque de sympathie qu'il ont témoignée à mes enfants, à ma femme et à moi-même, je viens vous demander de faire paraître dans le prochain « Lien » mes remerciements à mes copains de Kommando qui sont venus et quelques-uns de très loin, m'assister dans mon malheur. »

« GUGUEN, de Nantes ; Mme René PARIS, Vonnas (Ain) ; VISSAC et Mme, Mme LEPELTIER JONSSON, REZ et Mme. »

« L'amitié P.G. est vraiment un réconfort. Merci. »

R. LAVIER.

Nous apprenons le décès de notre camarade belge Emile METILLON, survenu à Gilly (Belgique) le 17 Mars 1967, dans sa 64^e année.

Emile METILLON était un Ancien d'Ulm. Il participait à toutes les rencontres franco-belges. C'était un amicaliste de la première heure et sa maison était toujours ouverte à l'ancien VB qui passait dans sa région.

Nous prions sa famille, l'Amicale belge des Stalags V, et les Anciens d'Ulm de croire à notre profonde sympathie et leur présentons nos condoléances attristées de l'Amicale VB-X ABC.

Nous apprenons le décès, survenu le 15 Mars 1967 à Marseille, de Madame KALINDERIAN, épouse de notre camarade, ancien de Balingen.

L'Amicale présente à notre ami Paul et à sa famille ses sincères condoléances.

Nous apprenons avec une grande tristesse le décès de notre camarade René CORNILLEAU, ancien du Kommando 605 — X ABC, survenu le 26 Avril 1967 à La Sauvageonne, Route d'Etival, 72 — Allouville.

Nous adressons à la famille de notre regretté camarade toutes nos condoléances attristées.

Mariage

Monsieur et Madame André FILLON ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Guylaine, avec Monsieur Jean-Pierre COOCHE.

La Messe de Mariage a été célébrée le 29 Avril 1967 en l'église Sainte-Odile, 2, Avenue Stéphan Mallarmé, Paris (17^e).

Nos félicitations aux parents et tous nos vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.

Recherches

Recherche Médecin Militaire français affecté au Kommando 296 A, AXTEDT, Stalag X B, qui, le 14 mars 1941, a fait évacuer par ambulance à l'hôpital militaire Réserve Lazarett WESSERMUND un prisonnier français du Kommando 296 B (culture).

Attestation de maladie pour pension. Prière se mettre en rapport et adresser tous renseignements à Gabriel GOURJON, Négociant, 07-St-Martin-de-Valamas.

pouvoirs reçus pour l'Assemblée Générale

ADAN André
ALADENISE Henri
ALLAIN Jacques
ARCIL René
AUBE Yves
AUBRY Maurice
BARDIER Jean
BAREYT
BARON Maurice
BEGUE Jean
BELMANS Marcel
BERNAY Jean
BLANC
BLIN Roger
BOIRE Raymond
BOULLE Georges
BOURTON René
BOURGOIN Joseph
BROVELLI Henri
BREARD René
BRESSON Jean-B.
BRISMONTEUR Maurice
CARDON Raphaël
CATTY Lucien
CAUSSE Marc
CESBRON André
CESBRON Joseph
CHABALIER Pierre
CHABERT André
CHAMBRILLON Pierre
CHAPUIS Camille
CHARLIER Michel
CHARPENEL Julien
CHAVENON Louis
CHEVALIER Lucien
CLAEYS François
COMBES Armand
CORNILLEAU René
CROUTA Raymond
PAUZAC Xavier
DANTIN Adrien
DEGREVE Georges

DELAUNAY Georges
DEMAREST Jean
DEMONGEOT Marcel
DENTELLE Marcel
DERISOUD Nicolas
DESNOES Jean
DIDIER Robert
DINE Hubert
DIZAMBOURG Georges
DURAND Pierre
FAUCHEUX R.
FAURAN Pierre
FLIPEAU Gabriel
FOCHEUX André
FRANCHETEAU Marcel
FRITSCH Gilbert
GALINIER A.
GEDON Charley
GENET Pierre
GENOIS Marius
GERMAIN Gabriel
GIAMARCHI Antoine
GUENEGUES François
HERMAL Georges
HISLEN Jean
JEANGORGES Bernard
JOLIVET Hubert
KLEIN Joseph
LADANE Raymond
LAINE Gustave
LAMERAND Jules
LANGLOIS Paul
LANGUET Jean
LARRIEU Pierre
LAURENT Marc
LE BONNIEC Yves
LE CANU Yves
LECOMPTE Maurice
LEFEVRE Roger
LEFEVRE Jean
LEFORT Claude
LE GUILLOU

LERICHE Robert
LUCHIER Roger
MALLET Marcel
MALLET Maurice
MARCHAND Raymond
MARTIN Pierre
MATHIEU Pierre
MIONNET Roger
MOINOT André
MOLLET André
MONIN André
MORA Siméon
MURZEAU Maurice
OUDIN André
PAGE Raymond
PAYRAU Paul
PETIT Robert
PIFFAULT Georges
PION Virgile
POINCHEVAL Albert
POIRIER Noël
POISSON Maurice
POUPLIER André
QUEMENER Laurent
RAMPILLON Robert
REYNAL Jean
REZ Louis
RICHARD Emile
ROGIER Julien
ROTH Marcel
DE SAINT-JEAN René
SANTOLINI Joseph
SCHMITT Robert
SIREL Gaston
SOLANS Adrien
THEVENET Roger
TOUSSAINT Jean
TRIPET Jean
TRUFFY Raymond
VIE Fernand
VIVIER Pierre

l'ordre et la stricte honnêteté. Il y a deux mille ans, Métellus avait réussi à rétablir l'ordre dans son armée grâce à une stricte discipline et à des occupations militaires. Mais ici, il ne pouvait en être question, les hommes étaient désœuvrés et trop enclins à la liberté.

Il n'y avait que des gens de la région. Souvent, ils partaient pendant quelques jours pour, avec la complicité tacite des voisins, donner un coup de main à leur femme, moissonner ou vendanger. Ils revenaient ensuite. Certains, qui habitaient à proximité, allaient même coucher chez eux.

Le pays était très calme. Il n'y avait pas d'Allemands dans le coin. Tout au plus, quelques patrouilles passaient-elles de temps en temps, mais elles évitaient les hauts, on savait que c'était dangereux.

L'occupant fermait les yeux. Il ne jugeait pas utile d'exposer la vie de ses soldats, peu nombreux, pour une opération sans grandeur et un résultat sans intérêt. Les résistants n'avaient jamais eu l'occasion de se mesurer avec l'ennemi. Leur activité se bornait à des opérations punitives sans envergure sur des collaborateurs. Le commandant veillait scrupuleusement à ce que tout se passe régulièrement et à ce qu'elles ne dégénèrent pas en réglemens de compte et en pillage. Le ravitaillement se faisait normalement, et bien que le chef exigeait que tout fût payé, souvent les paysans donnaient d'eux-mêmes volontiers ce qu'on leur demandait.

Mais les autorités allemandes, poussées par la Milice et lassées des plaintes des collaborateurs qui ne se sentaient pas en sécurité, finirent, à leur corps défendant et avec beaucoup de répugnance, par se décider à agir contre le camp des Fonds. Méfiantes, elles engagèrent une action soigneusement préparée avec des moyens considérables.

De la ferme, je montais presque tous les soirs visiter mes amis du maquis. L'Etat-Major m'accueillait avec plaisir, car je faisais le quatrième au bridge. Tard dans la nuit, je redescendais par les landes et les forêts de châtaigniers, désertant volontiers la route dont les lacets étaient trop longs et monotones, dans le calme de la nature endormie. C'était une agréable promenade avant le repos journalier.

Ce soir-là, j'avais fait ma partie comme de coutume. Mais, me sentant fatigué, j'avais quitté le camp plus tôt que d'habitude. Je suivais tranquillement un chemin forestier lorsque, brusquement, je ressentis l'impression affreuse d'un danger imminent. Cette intuition me paralysa. Je m'arrêtai net et écoutai avec intensité sans rien entendre. La nuit était sombre. Je n'apercevais rien d'anormal. Pourtant, l'oppression qui me tenaillait et m'empêchait de respirer m'avertissait à coup sûr qu'il se passait quelque chose. Je me laissai instinctivement aller à terre et collai mon oreille au sol. J'entendis alors, à n'en pas douter, un martèlement sourd. Je compris aussitôt. Des camions montaient par la route. Sans plus réfléchir, obéissant à un pur réflexe, j'embrassai le tronc d'un châtaignier et me trouvai en quelques secondes au sommet. Piètre refuge, mais qui suffisait pour l'instant.

Il était temps. Je vis quelque chose bouger dans l'ombre. C'était des soldats qui, déployés en tirailleurs, montaient silencieusement sous bois. J'apercevais vaguement leurs casques et leurs armes qui luisaient dans l'obscurité.

Plusieurs lignes de combattants se succédèrent à intervalles réguliers. Puis plus rien. En même temps me parvenait le bruit assourdi des camions et des chars légers qui suivaient la route.

Je restais immobile sur mon arbre, mortellement inquiet. Personne n'avait levé les yeux. Personne ne m'avait aperçu. Mais pensais-je seulement à moi? Je pensais à ceux du camp. Je ne pouvais rien pour eux. Je me rassurai vite. Les sentinelles avaient certainement donné l'alerte. D'ailleurs, je n'entendais rien.

Mais si! J'entendis bientôt l'éclatement rageur des grenades. Puis une grande leur embrasa la montagne. Les Allemands avaient mis le feu au camp.

Je ne pouvais rester là. Mais, la route m'étant interdite, si je descendais à travers bois je risquais de rencontrer des éléments ennemis laissés çà et là pour arrêter les maquisards qui auraient pu s'échapper.

Tandis que je réfléchissais intensément, ne sachant que faire, j'entendis un faible bruit. Je baissai les yeux vers le sol. J'aperçus alors toute une famille de sangliers, le mâle, la laie et peut-être sept ou huit marcassins, je ne les ai pas comptés, qui défilaient sans hâte sous mon arbre. Le père ouvrait la marche, le grouin reniflant la terre. Suivaient en file indienne les petits mettant soigneusement leurs sabots dans les traces du père. La mère fermait la marche. Je respirai. Du moment que ces animaux méfiants étaient si tranquilles, c'est qu'il n'y avait personne à proximité, car ils auraient senti de loin toute présence humaine dans le vent.

(Suite page 4).

KOMMANDO 605

Les Cavaliers du Ciel

Le « Lien » d'Avril a publié une liste des anciens du Kommando 605. Voici la suite :

BESSON Elie, Le Breuil-sur-Couze, Puy-de-Dôme.
DEVOGHEL Fernand, 47, rue de Nantes, Paris (19e).
GRASSET, La Taillée, Vendée.
HERMAND Henri, 32, Place du Champ de Foire, Bonnetable (Sarthe).
HALLEREAU Joseph, à Vallet (Loire-Maritime).
LEDUC François, La Grande-Ouche, La Basse-Goulaine (44).
MESSELIER Aimé, 8, rue Marcel Sembat, Hellenes (59).
MARTEL René, Prélazé-les-Frainuis (Maine-et-L.).
MARTIN Pierre (511), Pisciculture de Normandie, Bernay (Eure).
MALLET, 10, rue Ernest Cresson, Paris (14e).
MAURAS Alfred, Launay-Silloix, Basse-Goulaine-44.
NOTAIRE Paul, 38, rue de la Légion d'Honneur, St-Denis — 93.
OLLIVIER B., 12, rue des Chardonnerets, Nantes-44.
PADIOLEAU Jean, Bat. 1083, Cité Bout-des-Pavés, Nantes-44.
PARIS René, à Vonnas (Ain).
ROUX J., Les Varennes, Bourges (Cher).
SAVASTANO N., 11, rue Villorey-Joyeuse, Sète-34.
SERRETTE Léon, Mignomillard, (Jura).
VALERY Firmin, St-Geniez-d'Olt (Aveyron).
VISSAC Pierre, 33, rue Radziwill, Paris (1er).

Le mois prochain je vous donnerai un compte-rendu de notre belle réunion de Nantes, les 20 et 21 Mai, et des nouvelles d'amis qui m'écrivent souvent ou qui à l'occasion de mon deuil cruel en la personne de ma femme m'ont permis par leur amitié des barbelés de surmonter mon épreuve et de continuer plus que jamais le regroupement des Anciens du 605 au sein de cette si vivante Amicale des Camps VB-X ABC.

R. LAVIER.

(Les Fonds de Maraval)

« LE SURSIS »

Lorsque saint Jean eut sa célèbre vision de l'Apocalypse, il aperçut, venant vers lui du bout de l'horizon, des cavaliers montés sur des chevaux de couleur différente et qui symbolisaient toutes les calamités qui fondent sur l'homme : la guerre et la mort, la maladie et la misère. « Les quatre cavaliers de l'Apocalypse », au cours de ces terribles années d'occupation et de malheur, tous nous les avons connus.

Le Causse, tout le monde le sait, n'est qu'un énorme fromage de gruyère. Sa surface est sans doute sauvage et dénudée, mais ses entrailles sont parcourues par les innombrables ruisseaux qui l'ont désertée et qui, souvent à sec, mais parfois bouillonnants, ont creusé un tel lacs de cavernes et de couloirs qu'il est ignoré. Le plateau est coupé de grandes failles qui font surgir à l'air libre l'eau des profondeurs.

Les Fonds de Maraval représentent l'une de ces coupures. C'est une grande falaise à pic truffée d'ouvertures de cavernes où, de nos jours, personne ne songerait à s'aventurer, car le sol est perfide, l'argile glisse sous les pas et des puits s'ouvrent partout. Pourtant, les hommes de la Préhistoire les ont habités et, au Moyen Age, les habitants des bourgs voisins s'y réfugiaient. Mais, depuis, elles n'ont jamais été explorées.

Du haut de la falaise, on domine tout l'horizon, jusqu'à l'antique cité des Cordes, au loin, là-bas, assoupie sur sa butte où, depuis des siècles, telle la Belle au Bois Dormant, elle attend celui qui la réveillera et qui n'est pas encore venu, mais qui un jour viendra peut-être.

C'est là, dans cette situation privilégiée, que, pendant l'occupation, s'établit un camp de partisans. Etrange rassemblement d'hommes de tous âges et de tous lieux, où le réfractaire au S.T.O. coudoyait des réfugiés espagnols nombreux dans le pays, des « terroristes » dont la tête était mise à prix, et aussi des éléments quelque peu douteux.

Ils n'étaient pas bien nombreux. Malgré cela, le commandant du groupe avait bien du mal à maintenir

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

“MINOU CHOU”

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

CHAMPAGNE
R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande



Nous avons relevé au passage des règlements postaux des cotisations ou des carnets de tombola, les noms des Anciens d'Ulm, et avons pensé qu'il serait agréable à tous d'avoir des nouvelles de camarades que nous avons connus en kommando.

Que ceux qui, ayant adressé leur règlement, ne figureraient pas sur cette liste veuillent bien nous en excuser et nous le faire savoir afin de réparer cette omission.

- AIX Henri, à Arcueil.
 ARNOULD Lucien, à Vitry (Ganswiesse).
 BONNET Marcel, à Pontarlier (Ganswiesse).
 BRIOLET, à Laigle (Ganswiesse).
 CLERTEAU, à Noisy-le-Sec (Worwerck 13).
 COLLIGNON, à Paris.
 COURTIER Maurice, à Vincennes (Ganswiesse).
 CREUSOT Jean, à Saint-Amé (Ganswiesse).
 Abbé DERISOUD, à Cluses (Kuberg).
 DHAUSSY Victor, à La Teste (Gironde), envoi son bon souvenir aux Anciens d'Ulm.
 DUPRÉ, à Chaville (Arsenal).
 DUMONT Marcel, à Chauny.
 FOUCHER André, au Raincy (Worwerck 13).
 GRANDPIERRE, à Rouen (Kuberg).
 GRILLON, à Arcachon (Ganswiesse).
 GUILLOU, à Paris, qui a passé ses fêtes de Pâques à Ulm.
 LAFOUGÈRE, Président du Tribunal à Brive (Ganswiesse).
 LARSON, à Montreuil.
 LAVERGNE, à Orly (Worwerck 13), à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.
 LE SAOUT (Arsenal).
 LEVASSEUR Marcel, à Paris (Worwerck 13).
 Docteur LAUR, à Clermont-Ferrand (Kuberg).
 MARGINAN Charles, à Cannes, qui adresse son bon souvenir aux camarades de chez Magirus.
 PIERREL Paul, à La Bresse (Ganswiesse), qui se remet lentement de son grave accident et à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.
 ROSEAU Pierre, à Lille (Worwerck 13).
 VAILLY Pierre, à Montreuil (Rotochsen).
 VATINEL, à Sevran (Ganswiesse).

Nous espérons voir bientôt tous nos camarades à un prochain premier jeudi, et plus spécialement ceux de la région parisienne.

Une lettre de Paul Pierrel, de La Bresse, nous donne de plus amples détails sur sa santé. Il est devenu presque valide — nous dit-il — et il poursuit : « ...Les témoignages d'amitié ne m'ont pas manqué en cette circonstance, c'est très réconfortant. Plus de soixante visiteurs, et parmi ceux-ci de nombreux VB locaux et autres qui ont fait le trajet de Saint-Amé, de Dombasles, de Saint-Dié, et d'autres dont les lettres étaient, à défaut de leur présence, un grand réconfort. Aussi, à la fin de cet épisode, je redis à tous un très grand merci et vous assure de ma sincère amitié. »

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
 Prénoms :
 Adresse :
 Date de naissance :
 Immatriculé au Stalag sous le N°
 Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sans enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

A Taillebourg... le 16 Avril

En ce dimanche de printemps maussade, Taillebourg s'éveille tardivement. Le soleil frileux perce à peine les nuages ; un petit vent d'Ouest fait frissonner.

Tout est calme, reposant, pour les citadins débarqués que nous sommes, si habitués au brouhaha de la capitale.

M^{me} Vernoux nous attend et déjà s'avance vers nous pour nous accueillir, très émue, avec sa bonté maternelle.

Nous partageons son émotion en évoquant la mémoire de son fils regretté, notre Ami.

Ensemble, nous nous rendons au cimetière pour fleurir sa tombe et nous recueillir.

C'est notre première visite.

Nous la lui devons.

Au retour, nous entrons dans son église et saluons le nouveau curé et lui remettons le marbre-souvenir. Il a tout prévu pour la cérémonie de l'après-midi. Nous devons nous retrouver à 15 heures.

15 heures. Le glas tinte lentement.

A notre entrée dans l'église, celle-ci est pleine de fidèles recueillis. Un catafalque est dressé dans le chœur, drapé des ornements du prêtre. Le banc de communion est recouvert d'un drapeau tricolore sur lequel est posé le marbre-souvenir.

La Messe de Requiem commence, célébrée par M. le Curé de Taillebourg, entouré de MM. les Doyens et Révérends Pères des environs.

Après l'offrande, M. le Curé parle de son prédécesseur, évoquant toute la bonté et la grandeur d'âme du cher disparu, son dévouement à notre cause, sa fidélité à notre Amitié.

Les chants s'élèvent dans un parfum d'encens.

M. l'Archiprêtre de Saintes donne l'absoute.

Précédés du clergé et suivis par tous les fidèles, nous nous rendons au cimetière pour y déposer la plaque-souvenir. Le soleil se voile sur ce lieu de repos... Quelques paroles d'adieu au regretté Père Jean Vernoux, qui a bien mérité le repos éternel...

Lentement, la foule se disperse...

Que le Père repose en paix.

Etait donc présent à cette cérémonie : le Docteur Paul Richard, Madame et leur fille (de Saumur) ; MM. Fillon, Vialard et Yvonet, de Paris, représentant les Anciens d'Ulm et l'Amicale VB-XABC ; M^{me} et M. Chasseray, les sympathiques imprimeurs du « Lien », de Chef-Boutonne.

M^{me} Vernoux, profondément touchée par ce témoignage de sympathie, adresse à toutes et à tous ses remerciements et sa gratitude envers ceux qui ont contribué ou participé à offrir ce pieux souvenir.

Les Anciens d'Ulm remercient leurs camarades et amis qui ont bien voulu répondre à leur appel et permettant ainsi de perpétuer le souvenir de leur regretté Président :

M^{mes} et MM. : le Docteur Richard, Marcel Simonneau, Joseph Langevin, Yves Aubé, M^e Brun-Girod, Marcel Belmans, Georges Samelé, Julien Duez, Yves Le Canu, Pierre Vailly, Pierre Ponroy, Emile Gehin, Abbé Derisoud, Lucien Daminet, André Fillon, Jean Blanc, Roger Rein, Raymond Crouta, Roger Hadjadj, Jean Batut, Rasquier, Delaunay, Faucheux, Schroeder, Constant Yvonet, Salignac, Dumont, Bontemps, Cormontagne, Pierre Roseau, Rysto, Guillou, H. Perron, L. Vialard... et les généreux anonymes.

A tous Merci !

L. V.

RETENEZ BIEN CECI :
 LE PREMIER JEUDI
 DU MOIS
 DINER ENTRE AMIS

Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscris exemplaire (s) de la PLAQUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.

NOS PEINES

Emile METILLON n'est plus ! Excellent camarade belge, ancien Homme de Confiance des Kommandos belges d'Ulm, il avait su, par sa franchise, son esprit et sa sympathie, rallier tous les Anciens d'Ulm, belges et français. Merveilleux organisateur, au commandement il anima la troupe théâtrale. Il y interpréta avec bonheur les meilleurs rôles, tant tragiques que comiques.

Au retour, il organisa les inoubliables Journées d'Amitié de Tamines, dont il était échevin.

Il sut faire face à l'adversité et gardait inlassablement le sourire et la confiance en l'avenir.

Tous ceux qui l'ont connu se souviendront, non sans émotion, de sa bonne humeur, de sa serviabilité et de son accueil si fraternel quand l'un d'entre nous était de passage à Tamines.

Il dort à jamais dans ce petit cimetière où ses amis français ont fait déposer une plaque-souvenir.

A sa famille, à nos amis Legrain, les Anciens d'Ulm renouvellent toute leur sympathie attristée.

Echos de l'Assemblée Générale

Etaient présents : Yvonet, Hinz, Fillon, Rein, Duez, Roseau, Vailly, Vialard.

Notre ami Raymond Crouta a été nommé membre de la Commission de Vérification des Comptes. Nos félicitations.

L. V.

Les Cavaliers du Ciel

(Suite de la page 3)

Je me laissai glisser à terre et, rapidement, regardant la ferme où j'arrivai sans avoir rencontré âme qui vive. Je fermai soigneusement la porte et mis la barre, puis j'allai me coucher, le cerveau complètement vide de pensées.

Comme je l'appris le lendemain matin, les Allemands n'avaient pu agir si secrètement que les gens du village ne les aient entendu passer. Ils avaient aussitôt compris. Par des raccourcis, un petit père était monté rapidement avertir les maquisards. Le commandant qui avait depuis longtemps prévu le cas, avait aussitôt agi. Emportant tout ce qu'ils possédaient de plus précieux, les hommes s'étaient enfoncés dans les grottes dont ils avaient reconnu préalablement le parcours et où les Allemands n'avaient pas osé les suivre. Ils ressortirent par le côté opposé de la montagne et se réfugièrent dans un maquis ami. Ils devaient regagner leur camp peu de temps après.

Les ennemis, déçus, ne trouvèrent qu'un emplacement désert, où des feux fumaient encore. Rendus furieux, ils l'incendièrent et détruisirent à la grenade l'entrée des grottes avant de se retirer bredouilles.

C'est de ce camp que, plus tard, partirent les éléments qui libérèrent cette portion de notre territoire (Tonnac, 1944) Yves LE CANU.

Rappel des réunions mensuelles

Premier lundi de chaque mois : V A/C et IV A.

Premier jeudi de chaque mois : V B, X A, B, C.

Premier vendredi de chaque mois : XII.

Premier samedi de chaque mois : VII A, B.

Deuxième lundi de chaque mois : VI.

Deuxième mercredi de chaque mois : III.

Deuxième jeudi de chaque mois : IX B, C.

Troisième vendredi de chaque mois : XVIII.



21 Mai : le sourire de la Corse vous attend !

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. H. Chasseray, Chef-Boutonne (79).